

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | \[Curation\]](#) [ItemPouillet. De l'onanisme chez l'homme, 3e édition, 1897 \[photocopie\]](#)

Pouillet. De l'onanisme chez l'homme, 3e édition, 1897 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0154

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, De l'onanisme chez l'homme](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb311422089>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Pouillet, Thésée (1849 -- 1849)

TITRE De l'onanisme chez l'homme : avec une introduction sur les abus génitaux, psychopathie sexuelle. II

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1897

EDITEUR Paris : Vigot frères , 1897

rection, toute velléité, toute tentative de pollution.

Ce mode de faire serait excellent, s'il était pratique; or il ne l'est guère parce que les parents ou leurs commis n'ont point que ce contrôle à exercer. Aussi, afin de suppléer à cette surveillance plus fatigante pour qui la pratique que pour qui la subit, a-t-on trouvé d'autres procédés tels que les entraves matérielles et les appareils mécaniques.

A des garçonnets on se contente d'appliquer soit des liens qui empêchent les membres supérieurs d'atteindre les organes génitaux, soit encore des gants en toile métallique qui s'opposent aux mouvements des doigts, soit, enfin, une camisole lacée par derrière et dont les manches, cousues ensemble, emprisonnent les mains et les fixent sur le devant du thorax.

A des enfants, qui se jouent de ces obstacles et qui, faute d'attouchements manuels, se polluent grâce à des frottements des cuisses sur le pénis ou à des mouvements spéciaux du pelvis, on impose en outre des lacs pour immobiliser le tronc et l'on obtient l'écartement fémoral à l'aide de rouleaux d'étoffe, de morceaux de liège, ou d'un instrument en bois à double enfourchure que l'on attache à la partie interne des cuisses.

Bien souvent l'on a de la sorte d'excellents résultats, si l'on se soucie, comme le veut Descuret, de prolonger pendant une année l'emploi de ces entraves. Toutefois, ces procédés, bons durant le séjour des masturbateurs au lit, ne sont plus applicables pendant la journée, et, d'autre part, ils sont parfois impuissants chez des sujets à qui leur âge ou leur ingéniosité ont appris à vaincre les difficultés qu'on leur suscite. En ce cas, il faut, sans hésiter, recourir à l'usage de ces appareils contentifs nommés par les bandagistes ceintures contre l'onanisme et dont J. Lafond est l'inventeur. Ils se composent, comme on le sait, d'une boîte métallique, en forme de phallus, qui doit contenir et envelopper les organes génitaux, et, pour maintenir cette cuirasse en place, d'un caleçon, en étoffe solide, fermé par

derrière à l'aide d'un cadenas. Quoi qu'en pensent et disent certains médecins, si un semblable bandage bien conditionné n'est pas un insurmontable obstacle à la pollution volontaire, il est du moins l'un des meilleurs parmi ceux que l'on puisse utiliser en tout temps.

Le second ordre de procédés de coercition comprend les moyens de rigueur empruntés à la chirurgie: Ce sont la castration, l'infibulation, les scarifications, l'injection irritante, la sonde à demeure et la circoncision.

Ce n'est que pour mémoire que nous signalons la castration, plus radicale qu'infailible, si nous en croyons Sprengel. Quel chirurgien oserait tenter ce grave moyen qu'aucun auteur n'a préconisé d'ailleurs dans la masturbation, excepté toutefois Simon (de Metz) dans son traité de l'*Hygiène de l'enfance*, alors qu'il n'hésite pas à conseiller la ligature du canal déférent ou de l'artère spermatique, préférant à la mort l'eunuchisme du malade?

Nous n'en dirons pas autant de l'infibulation qui, chez l'homme, consiste à passer, on le sait, un anneau en métal au travers des parties libres du prépuce ramenées en avant du gland. Cette opération, aussi bénigne que facile, était fort employée chez les Latins qui *bouclaient*, non seulement leurs enfants, mais aussi les chanteurs, les danseurs, les gladiateurs, etc., les vouant de la sorte à une chasteté forcée qu'ils considéraient comme nécessaire à l'étendue et à la pureté de la voix des uns, à la souplesse et à la vigueur musculaire des autres. Pour nous, l'anneau préputial a l'inappréciable avantage de s'opposer à toute érection volontaire ou non: lorsqu'en effet la verge d'un infibulé veut s'ériger, d'une part, le gland vient se butter invinciblement sur le métal, d'autre part, le prépuce maintenu en avant et sollicité en arrière subit des tiraillements fort douloureux, d'où résulte l'arrêt instantané de l'afflux sanguin dans le tissu caverneux du pénis. Mais il a, par contre, un grave inconvénient: celui de rendre difficiles les ablutions locales et de favoriser en conséquence, l'accumulation, sous le voile posthique, du smegma dont la

